

Rapport du RCCET de Calgary

Points saillants de 2004

Préparé par : Darlene James

Calgary est la plus grande ville de l'Alberta. Bien que la plupart des résidents habitent dans les limites de la ville, la région métropolitaine de recensement englobe les municipalités avoisinantes, les régions rurales et les 145 réserves de la nation Tsuu T'ina.

Le site du Réseau communautaire canadien de l'épidémiologie des toxicomanies à Calgary (RCCET de Calgary) demeure inactif, et seulement quelques informations sont disponibles pour mettre à jour les rapports précédents. Les données présentées dans ce résumé proviennent de sources secondaires (p. ex., bases de données administratives des services policiers et sur la santé) et sont limitées en raison des différentes périodes et frontières géographiques utilisées pour l'élaboration du rapport.

Prévalence

- Aucune nouvelle donnée d'enquête sur l'usage de substances à Calgary n'est disponible pour 2003-2004.

Application de la loi

- Le Service de police de Calgary (SPC) indique que les infractions en matière de drogue ont diminué de 18 % entre 2002 et 2003 (étant passées de 2 213 à 1 814). Cette diminution s'explique par une baisse considérable des infractions de possession.
- Le SPC souligne que l'année 2003 a marqué la première année en cinq ans où les infractions de trafic de stupéfiants (871) ont été supérieures aux infractions de possession (826).
- Les cultures de cannabis sont de plus en plus courantes à Calgary et dans les collectivités environnantes. Selon le SPC, la seule augmentation d'infractions en matière de drogue (15 %) enregistrée entre 2002 et 2003 était attribuable à la culture et à la production de cannabis (de 101 à 116).
- La cocaïne et le crack continuent d'être des drogues populaires à Calgary. Entre 2002 et 2003, on a constaté une légère diminution du nombre d'incidents liés à la cocaïne (15 %) et au crack (18 %). Toutefois, la valeur de la cocaïne et du crack saisis par les policiers a augmenté au cours de cette période.

- Les incidents liés au cannabis à Calgary ont connu une baisse de 18 % entre 2002 et 2003 (ils sont passés de 1 074 à 885). Encore une fois, la valeur du cannabis saisi par la police a toutefois augmenté au cours de cette même période.
- Les incidents relatifs aux drogues autres que la cocaïne/le crack ou le cannabis ont diminué de 37 % entre 2002 et 2003 (étant passés de 189 à 119).
- Plus de la moitié des personnes accusées d'infractions en matière de drogue à Calgary en 2003 étaient âgées de moins de 25 ans.
- Le Service du renseignement criminel de l'Alberta indique que certains groupes du crime organisé mènent leurs activités à Calgary et dans les environs. Ces groupes participent grandement à la production et au trafic de diverses drogues illicites, en particulier la cocaïne et le cannabis.

Traitement

- Les statistiques sur les clients provenant de la Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission (AADAC) révèlent qu'en 2003-2004, 1 288 jeunes ont suivi un traitement en clinique externe ou un traitement intensif à Calgary. La majorité de ces jeunes ont indiqué consommé du cannabis (92 %), de l'alcool (89 %) et/ou du tabac (59 %) au cours de

l'année précédente. Un nombre moins élevé de jeunes clients ont indiqué avoir consommé des psychédéliques (38 %), des amphétamines/stimulants (23 %) ou de la cocaïne (20 %).

- En 2003-2004, 5 433 adultes ont eu recours à des services de counselling en clinique externe dispensé par AADAC pour des problèmes reliés à la toxicomanie à Calgary. La plupart des clients ont indiqué avoir consommé de l'alcool (85 %) et/ou du tabac (57 %) au cours de l'année précédente. De nombreux clients ont également indiqué avoir consommé du cannabis (47 %), de la cocaïne (35 %), des opiacés (24 %) et/ou des antidépresseurs (22 %).
- En 2003-2004, 2 199 adultes ont eu recours à des services de désintoxication à Calgary. Une grande partie des clients ont indiqué avoir consommé de l'alcool (82 %), du tabac (64 %), de la cocaïne (56 %) et/ou du cannabis (39 %) dans les 12 mois précédent le traitement.
- En 2003-2004, 229 clients ont suivi un traitement d'entretien à la méthadone offert par la clinique Opioid Dependency de la AADAC à Calgary. De ce nombre, 42 % ont indiqué avoir consommé des drogues injectables dans les 12 mois précédent.

Morbidité

- Les renseignements provenant du Service de police de Calgary révèlent que l'alcool était un facteur présent dans 1,4 % de toutes les collisions signalées en 2003 (les collisions qui ont entraîné la mort, des blessures ou qui ont occasionné des dommages à la propriété).
- Le nombre de collisions associées à l'alcool à Calgary a diminué de 16 % entre 2002 et 2003 (passant de 514 à 432).

Mortalité

- En 2002, le Bureau du médecin légiste en chef de l'Alberta a signalé 63 décès survenus à Calgary et causés par l'alcool ou d'autres drogues (y compris le méthanol), comparativement à 49 décès signalés en 2001.
- En 2002, le médecin légiste a fait enquête sur 18 décès où l'alcool et/ou d'autres drogues (y compris le méthanol) ont été des facteurs contributifs ou de complication. Il s'agit d'une augmentation par rapport aux 10 cas sur lesquels on a fait enquête en 2001.

VIH/SIDA/HÉPATITE C

- En 2003, 59 nouveaux cas diagnostiqués de VIH ont été signalés dans la région de Calgary. Cela représente 37.6 % de tous les cas signalés en Alberta et fait état d'une augmentation par rapport aux données enregistrées en 2002 (51 cas).
- Le programme Safeworks de Calgary révèle qu'en 2003, 399 724 seringues ont été distribuées et 479 883 ont été retournées, et l'organisme a été en contact avec 20 254 clients. Depuis 1997, il y a eu des augmentations annuelles du nombre de seringues échangées et du nombre de clients ayant recours aux services d'échange en lien avec le programme Safeworks.

